



*« Les groupes multifamilles (GMF) renaissent un peu partout en Europe d'une part en raison de la politique de santé publique mais d'autre part parce que nous sommes arrivés au bout des settings habituels (entretiens individuels, de groupe ou prise en charge à l'hôpital). »**

Serge Mertens

Intérêts du GMF pour intégrer autrement les familles, par le Dr S. Mertens (psychiatre, médecin chef au Centre Neuro Psychiatrique à Saint-Martin, Dave)

Le GMF bénéficie d'une expérience de 8 années d'un travail en groupe à l'hôpital psychiatrique (CNP Saint-Martin de Dave). C'est une manière d'intégrer encore plus et autrement les familles au travail réalisé avec les patients dans un service de personnes souffrant de psychose plus ou moins bien stabilisées. Cette démarche est un complément aux entretiens de familles et aux entretiens informels. Ce setting spécifique permet d'induire une autre manière d'interagir entre les trois composantes : patients – familles – soignants. De là, les personnes présentes au groupe discutent ensemble pendant 2 heures de tous les sujets sans qu'ils soient imposés. L'idée est de poser des questions et de proposer ensemble des hypothèses de solutions. Ce groupe s'auto-organise mais il y a tout de même un cadre de temps. Mise à part le refus d'accueillir une personne sous l'influence d'un psychotrope, ce qui peut engendrer de la violence physique ou verbale, il n'y a pas d'autres limites au GMF car le travail en groupe a un effet très contenant.

L'intervention complète est disponible sur www.similes.org